

10th International Conference of Panel Data Users in Switzerland

Workshop - Education and labour market

Title : NEETS in Morocco: Profile, Typology and Determinants

Authors

Abdelfettah Hamadi, National Observatory of Human Development of Morocco)

Abstract

Introduction

Depuis plusieurs décennies, le Maroc s'est engagé dans un processus continu de réformes politiques, sociales, économiques et environnementales. Fruit de ces réformes, des progrès ont été réalisés, notamment, la diminution de la pauvreté absolue, le meilleur accès aux services publics de base, le développement considérable des infrastructures publiques.

Cependant, le paysage social reste marqué par des défis à relever, en particuliers en matière de cohésion sociale, des inégalités et des disparités territoriales et de développement du capital humain. Ce qui pourrait constituer un risque d'exclusion des composantes les plus fragiles de la société marocaine, dont les jeunes.

Pour cette catégorie, estimée à presque 6 millions en 2015, son inclusion constitue un défi majeur pour le pays et son niveau de cohésion sociale dans un contexte qui se caractérise par l'Aubaine démographique.

L'inclusion sociale et professionnelle d'une fraction de la jeunesse âgée entre 15 et 24 ans est une problématique mondiale. Cette jeunesse est sans emploi, hors du système scolaire et ne suit aucune formation. On les appelle les Neets. D'après l'enquête Panel des ménages de l'ONDH, la proportion des jeunes Neets dans la population s'élève en 2017 à 31,5%, dont 75% sont des jeunes femmes et 25% des jeunes hommes.

Face à un niveau de chômage élevé chez les jeunes et des conditions d'emploi précaires, cette population se retrouve souvent exclue socialement d'autant plus que les Neets bénéficient très peu de politiques publiques.

Cette recherche vise à identifier les raisons de la vulnérabilité des jeunes comme première étape pour permettre aux décideurs de comprendre différents groupes de Neets et de proposer des interventions politiques ciblées.

Il a pour objectif également d'identifier les principaux déterminants ou facteurs de risque comme le faible niveau d'instruction, la vie dans des zones reculées, le handicap, l'environnement familial difficile et le faible revenu du ménage pour devenir un Neets constitue également un outil important pour la prévention et / ou une intervention politique précoce.

La finalité est de mieux décrire, de bien connaître ces jeunes ayant quitté le système scolaire et ne parvenant pas à s'insérer sur le marché du travail afin d'améliorer l'efficacité de l'action publique et de leur proposer des mesures en adéquation avec leur situation.

Analyse descriptive de la situation des jeunes marocains

Selon les projections démographiques basées sur le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014, l'effectif des jeunes âgés entre 15 et 24 ans est estimé en 2017 à presque 6 millions, réparti selon leur statut d'occupation en 47,7% qui poursuivent leurs études ou qui effectuent un stage ou suivent formation professionnelle et 20,8% qui exercent un métier.

A propos du reste qui est estimé à 31,5%, soit environ 1,88 millions, cette catégorie concerne les jeunes qui sont ni en études, ni en formation et ni en travail « Neets».

Les résultats de l'enquête panel montrent que parmi ces jeunes Neets, 14,8% n'ont jamais été à l'école. Cependant, 39% n'ont obtenus aucun diplôme.

Au titre de l'année 2017, parmi à peu près 3 millions des filles, 47,5% sont considérées comme des Neets, alors que les jeunes Neets de sexe masculin ne représentent même pas plus de 16% parmi la moitié qui reste. En somme, les NEETS sont principalement de sexe féminin, 74,9% du total.

Parmi les jeunes âgés entre 15 et 24 ans, presque 60% résident dans le milieu urbain et 40% dans le milieu rural. Cependant, le phénomène des Neets est d'autant plus prépondérant dans le milieu rural que dans le milieu urbain. Plus de 40% des jeunes âgés entre 15 et 24 ans considérés comme des Neets sont des ruraux, contre seulement 25,7% dans le milieu urbain.

La proportion des jeunes âgés entre 15 et 24 ans qui exercent une activité professionnelle est estimée à presque 15,4% en milieu urbain contre 28,9% dans le monde rural.

Selon les groupes d'âge, ce sont les plus âgés qui sont les plus affectés par la situation « Neets ». Presque 84% des Neets sont situés dans le groupe des plus âgés alors que seulement 16% font partie du groupe des plus jeunes.

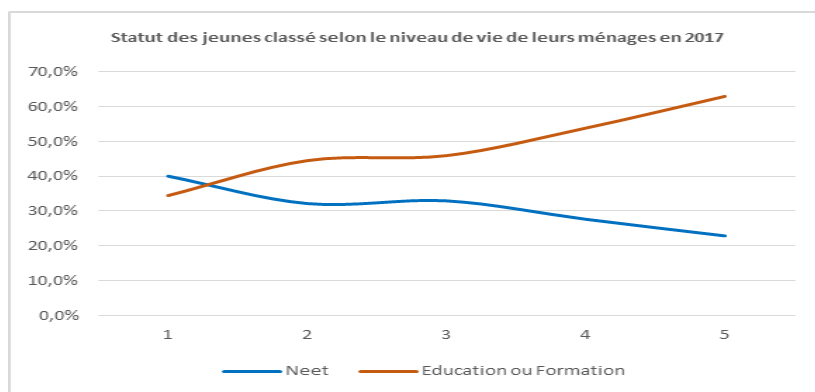
Cependant, le monde de travail est moins fréquenté par les plus jeunes avec un pourcentage de 10,1% des jeunes âgés entre 15 et 17 ans qui exercent un emploi, contre 25,5% chez les âgés de 18 et 24 ans, la plupart de ces jeunes employés sont âgés de 18-24 ans « 85,3% contre 14,7% » chez les « 15-17 ans ». Cette situation pourrait être expliquée en partie par le manque d'expériences des 15-17 ans

D'autre part, les jeunes âgés de « 15-17 ans » qui poursuivent leurs études ou formation sont d'ordre 73,3% contre seulement 36,6% chez les « 18-24 ans ».

En ventilant selon le niveau de vie des ménages, on remarque que la catégorie des jeunes « Neets » est corrélée négativement avec celle des jeunes en « éducation ou formation », cela veut dire que plus le niveau de vie de ménage augmente, la part des « Neets » diminue et celle des jeunes en qui sont en « Education ou Formation » s'accroît.

Ainsi, la proportion des Neets est estimée à 40% chez les ménages les plus pauvres « premier quintile » et de 22,9% chez les ménages les plus aisés « cinquième quintile », tandis que les jeunes qui poursuivent encore leurs études sont d'ordre de 62,9% chez les 20% plus riches et de 34,4% seulement chez les 20% plus pauvres.

Le graphique ci-après montre clairement que le niveau de vie des ménages constitue un facteur déterminant pour le phénomène des Neets. Pour le premier quantile, les probabilités de fréquenter l'école ou d'être parmi les Neets sont pratiquement les mêmes (égales : 40% contre 34%), alors que pour les 20% les plus riches, la probabilité de fréquenter l'école est presque deux fois plus supérieure à celle de tomber en situation des Neets. Donc, plus le niveau de vie est meilleur, faible est la part des Neets. Ce constat mis encore une fois en avant le caractère qui n'est pas pro-pauvre pour le système scolaire. L'impact des mécanismes de l'appui social reste relativement modeste pour cette génération de 1994-2000.



Selon le niveau scolaire du chef de ménage, les résultats montrent que la plupart des jeunes qui sont considérés Neets en 2017 sont issus des ménages dont le chef est « Sans niveau d'éducation », à savoir 58% des jeunes Neets. Cependant, 42% qui restent sont issus des ménages dont leur chef dispose d'un niveau scolaire supérieur ou égal au primaire, on observe également que la proportion des Neets diminue lorsque le niveau du chef s'élève. Ce constat montre clairement le rôle que peut jouer l'environnement familial en termes de transfert du capital culturel et intellectuel et en termes d'accompagnement des enfants pour l'achèvement de leur scolarité (une scolarité sanctionnée par un diplôme !).

Au contraire, la scolarisation des jeunes entre 15 et 24 ans augmente lorsque le niveau d'éducation de chef de ménage est aussi élevé.

Analyse longitudinale des Neets

On s'intéresse à étudier les changements liés au statut des jeunes dans un intervalle de 5 ans, en se basant sur les résultats des enquêtes panel en procédant à des analyses longitudinales ou « analyse cylindrique » dans le temps sur les mêmes individus.

Le fichier construit concerne les individus longitudinaux âgés entre 15 et 24 ans ayant obligatoirement quatre observations, chacune correspond à un seul passage. On signale que la contrainte d'âge a été prise en

considération pour identifier les individus qui ne font pas partie de ce groupe d'âge dans, au moins, un seul passage.

Dans un premier temps, il s'agit de déterminer en se basant sur les résultats des matrices de transition, la probabilité de tomber dans la situation de NEET. En revanche on s'intéresse à suivre également la transition en statut des jeunes qui ont été en principe en année de référence « 2012 » affecté par cette situation.

Au niveau national, parmi les jeunes qui ont été en situation de « Neets » en 2012, presque 70,6% ont gardé le même statut après 5 ans, 26% sont devenus des actifs occupés, cependant 3% seulement sont retournés en éducation ou ont décroché un stage.

En ventilant par la suite, par milieu, sexe et quintile de dépense, on peut obtenir plus de détails sur la répartition de statut de ces jeunes au cours de 5 années.

On constate que la plupart des jeunes femmes demeurent pour une durée de 5 ans « ni en études, ni en formation et ni en emploi », elles sont en fait plus affectés par cette phénomène que les jeunes hommes et constitue en principe la part majeure des 70,6% ayant gardé ce statut pendant 2012 et 2017.

En effet, parmi l'ensemble des jeunes femmes considérées « Neets » en 2012, uniquement 10,5% ayant décroché un emploi et 2% ont poursuivis leurs études, alors que 88% sont restées « Neets ».

Au contraire, il en ressort que les jeunes hommes « Neets » en 2012, ont l'air de changer leur statut durant les 5 ans qui suivent, en effet, seulement 25,5% de ces jeunes qui ont gardé leur statut « Neets » en 2017, environ 69,5% sont devenus des « actifs occupés » et 6% sont retournés en école ou exercent une formation professionnelle.

La composante de milieu de résidence semble elle-même avoir un effet sur le changement du statut des jeunes. En effet, dans le milieu rural 74% des jeunes se sont déclarés « Neets » en 2012 et 2017, alors que le reste ont changé leur statut, à savoir « 24% sont devenus actifs occupés et 2% sont retournés en études ».

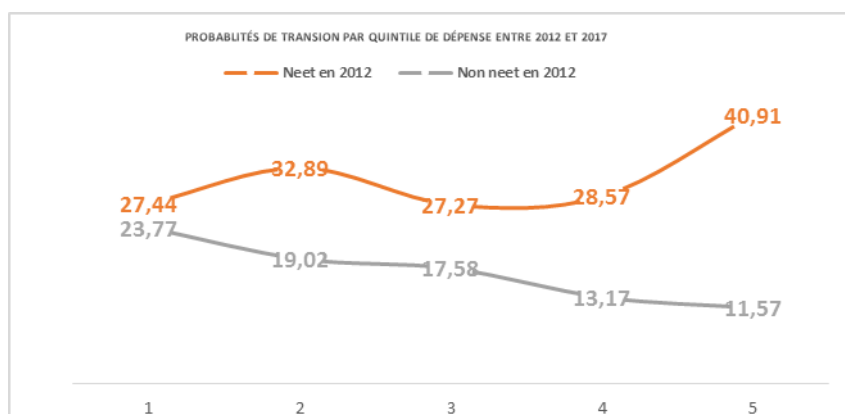
Cependant, le changement du statut est plus remarquable chez les jeunes urbains, à savoir 60% des jeunes « Neets » en 2012 gardent leur statut en 2017, tandis que 33,7% se sont devenus des « actifs occupés » et presque 6% en « éducation ou formation ».

Par conséquent, l'écart observé entre le rural et l'urbain en matière des jeunes qui demeurent des « Neets » entre 2012 et 2015 est estimé à environ 20%.

Selon le niveau de vie, la tendance de la courbe de probabilité de changement de statut de jeune de « Neets » en 2012 vers « Non Neets » en 2017, augmente selon le niveau de vie de ménages auxquels sont issus ces jeunes, en effet elle est d'ordre 41% chez les jeunes faisant partie du quintile 5 et est estimée par 27,4% chez les jeunes issus de 1er quintile.

D'autre part, la courbe de probabilité a une tendance baissière lorsque le niveau de vie de ménage augmente, pour la catégorie des jeunes considérés en « éducation ou emploi » en 2012 et qui sont devenus des « Neets » en 2017.

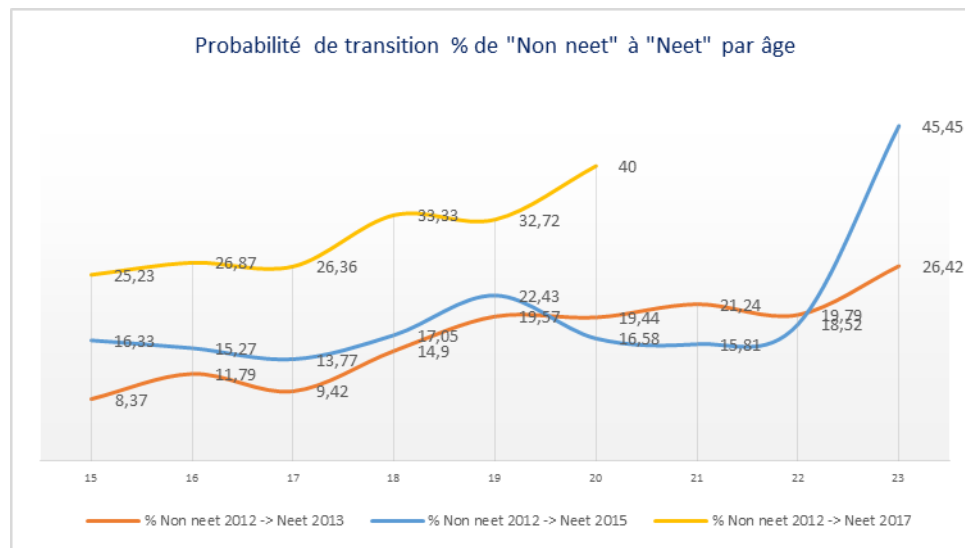
En conclusion, les jeunes issus des ménages les plus riches ont la chance de tomber dans la situation de « Neets » dans le temps moins élevé que leurs amis issus des ménages les plus pauvres.



L'analyse longitudinale, quant à elle, confirme le rôle déterminant du niveau de vie sur la transition des jeunes entre les différents statuts liés à leur situation sociale. Ce graphique illustre parfaitement le constat : pour les 20% les plus pauvres, la probabilité de changer le statut, soit des Neets vers les Non Neets ou l'inverse est pratiquement la même (27% contre 24%) alors que pour les 20% les plus riches, le rapport entre les deux statuts est presque 4 fois.

Les résultats des trois courbes représentées ci-dessous montrent que la probabilité de transition de la situation « Non Neets » vers « Neets » dans le temps suit presque la même tendance haussière entre « 2012-2013 », « 2012-2015 » et « 2012-2017 ». Elle est en fait, minimale chez les jeunes moins âgés et augmente que chez les jeunes les plus âgés, faisant partie du groupe d'âge 15-24 ans.

D'une autre manière, ce sont les jeunes les moins âgés les plus exposés au phénomène de « Neets » par rapport aux plus âgés de même groupe d'âge et plus le jeune avance dans l'âge plus la probabilité de devenir « Neets » augmente. Le graphique ci-après explique comment la probabilité de transition varie en passant d'un âge à un autre.



Typologie des Neets au Maroc

Les analyses précédentes ont mis en évidence les principaux traits du profil des Neets au Maroc. Ces traits correspondent à plusieurs paramètres liés principalement aux caractéristiques individuelles et aux aspects familiaux et environnementaux. Cette diversité d'éléments déterminants du profil nous pousse à poser une question, de grand intérêt, afférente aux différents types susceptibles des Neets. La mise en évidence de ces types permettrait de mieux comprendre ce phénomène et bien le cerner afin de mieux agir sur le plan des politiques publiques.

L'objectif principal de cette section est donc de mettre en évidence des groupes de NEETS partageant des caractéristiques communes. Les éléments sur lesquels cette typologie a été bâtie concernent :

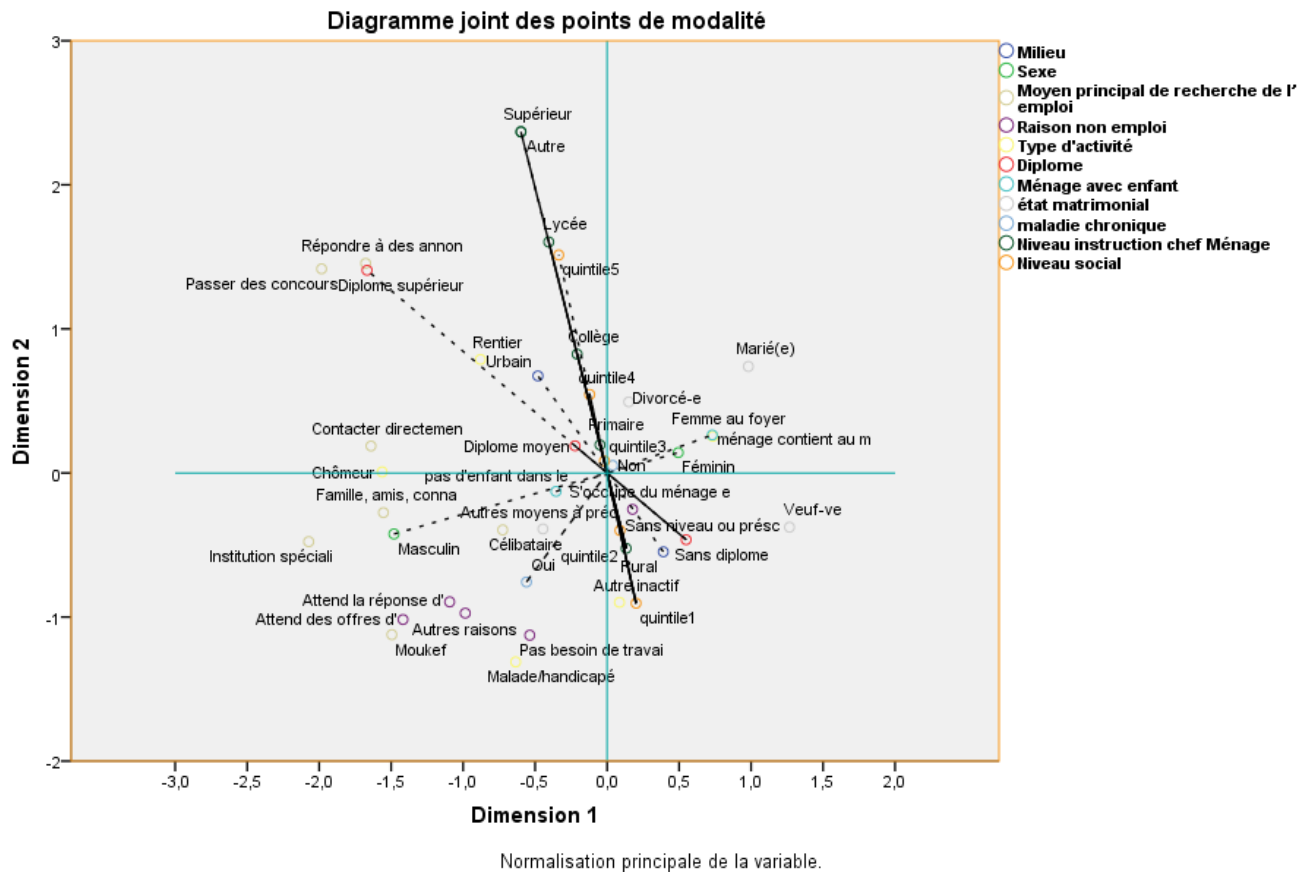
1. L'employabilité des jeunes, appréhendée par leur niveau d'éducation et leurs compétences ;
2. Le niveau de soutien de l'entourage, approché par le capital humain générationnel ;
3. Le niveau de précarité financière et matérielle du ménage, mesurée par l'origine sociale du ménage ;
4. L'état de santé des individus ;
5. L'existence de charges familiales (petits enfants ou personnes âgées souffrants de problèmes de santé) ;
6. Le cadre de vie estimé par le niveau de ruralité ;
7. L'éloignement des jeunes par rapport au marché du travail et à tout système de formation, mesuré par l'existence de démarches actives pour sortir de l'inactivité ou du chômage.

L'élaboration de la typologie a été conduite sur la base d'une approche empirique en s'appuyant sur des outils statistiques les mieux adéquats. La conduite de cette analyse sur les données de l'enquête panel de 2017 a permis de segmenter les Neets et bâtir une typologie.

Les résultats de cette analyse ont montré une forte hétérogénéité des jeunes en difficulté : des niveaux de vulnérabilité très différents associés à des situations très diverses.

Le graphique suivant, issu de l'Analyse en Composante Multiple (ACM), en se basant sur les différentes variables afférentes aux éléments sur lesquels a été bâtie la typologie, illustre les différents groupes possibles pour les Neets au Maroc.

Le graphique ci-après illustre la projection des Neets par groupe sur le plan factoriel dégagé de l'analyse empirique. Cette analyse a été appuyée par la classification basée sur l'Algorithme des K-means.



L'analyse de ces résultats dégagés de l'approche méthodologique adoptée permet d'identifier les 5 groupes de Neets suivants :

- **Groupe 1 : Femmes au foyer rurales à responsabilité familiales.**

Le premier groupe (54,3% des Neets) est composé des jeunes femmes, installées au milieu rural, à responsabilité familiale. Il s'agit d'un groupe précocement mariées en majorité. Ces jeunes n'ont pas achevé leurs études et ont la responsable de prendre en charge les enfants de premier agé et/ou les personnes âgées souffrant des problèmes de santé. La majorité d'elles sont issues d'un milieu de niveau social modeste (54% du 1er et deuxième quantiles) en plus d'un environnement familial caractérisé par l'analphabétisme et le préscolaire dans les meilleurs des cas.

- **Groupe 2 : Jeunes citadins découragés, omniprésents partout.**

Avec une part de 25%, le deuxième groupe à caractère urbain est totalement composé par des jeunes célibataires, issus pratiquement de l'ensemble des couches sociales à l'exception des 20% les plus riches. Leurs parents, avec des niveaux d'instructions très bas, n'arrivent pas à leurs transférer un capital culturel et un accompagnement pour finaliser leurs études. Plus de 70% entre eux ont un diplôme moyen (primaire ou collégial). Ce groupe se caractérise par la quasi-absence de démarches actives pour sortir de cette situation. Ils ne fournissent pas des efforts en termes de rechcher d'emploi. Ils sont démotivés et en difficulté d'insertion. Vivant une telle situation, ces jeunes pourraient être exposés à afficher des comportements déviants, constituant ainsi un risuqe social pour la société.

- **Groupe 3 : Neets volontaires par choix.**

Pour le groupe G3 (Neets par choix, 7,5%), Ce statut semble être un choix puisque les jeunes appartenant à ce groupe semblent assumer leur inactivité. Ce groupe rassemble des jeunes célibataires citadins en majorité avec un bon capital humain. Composé de plus 70% des jeunes filles, avec un niveau d'instruction élevé (50% du supérieur). Ce groupe est issu d'un cadre familial bénéficiant à la fois d'une origine sociale importante (61% du 5ème quantile et 23% du 4ème quantile) et fort capital humain (57% des chefs de ménage ont un diplôme d'études supérieures).

- **Groupe 4 : Neets souffrant des problèmes de santé.**

Cette catégorie des jeunes Neets constitue 5,1% du total. Elle rassemble les jeunes souffrant des maladies chroniques (24%) et des handicapés. Ces jeunes sont tous célibataires avec un niveau d'instruction faible. 74% d'entre eux est sans diplôme. La même caractéristique est observée chez ses parents (85% sans diplôme). Il

semble très claire que les problèmes de santé, conjugués à une précarité financière, constituent un obstacle pour ces jeunes. 80% d'entre eux vivent dans un cadre de vie pauvre (62% dans le 1er quantile et 18% dans le 2ème quantile) et la majorité dans le monde rural (83%).

- **Groupe 5 : Neets en transition probable.**

Le cinquième groupe («Neets en situation de transition », 7,8%) ne semble pas très vulnérable; il ne cumule aucun des problèmes étudiés : ils sont issues pratiquement de l'ensemble des couches de la société. Citadines, célibataires et de sexe féminin, ces jeunes vivent dans un cadre familial caractérisé par un capital humain faible. Tandis que leur niveau scolaire est à une échelle moyenne. 87% d'entre elles ont le niveau collégial ou qualifiant.

Le statut de NEETS S n'est donc probablement que transitoire puisque ces jeunes en phase d'insertion ont des chances de réussite importantes compte tenu de leur employabilité. Le facteur le plus pesant peut-être serait le comportement qui devient structurel, des femmes vis-à-vis le marché d'emploi, un retrait découragé.

Déterminants et facteurs de risque.

Cette section se penche sur l'examen des facteurs ou les déterminants qui poussent les jeunes à tomber dans le statut des Neets. Cette analyse permettra également d'estimer et quantifier les risques que courent les jeunes selon la nature des facteurs en question.

Les facteurs liés au risque d'être Neets tiennent aux caractéristiques individuelles du jeune, à son environnement familial.

- **Caractéristiques individuelles**

Ces caractéristiques jouent un rôle déterminant sur l'essor des jeunes :

1. Performance scolaire

La littérature a mis en exergue que les capacités cognitives et non cognitives contribuent à expliquer de multiples aspects de la situation dans laquelle un individu se trouve sur le marché du travail. Néanmoins, peu d'études se sont intéressées aux liens entre ces capacités et le statut de Neets.

Lorsque le niveau d'instruction du jeune augmente d'un cycle, il a une chance de $1/0,62 = 1,61$ de fois de ne pas tomber dans la situation « Neets » ;

De la même manière, lorsque le nombre de fois de redoublement augmente d'une unité, les jeunes ont 1,15 de fois de la possibilité d'être affecté par la situation « Neets » ;

2. Genre, état matrimonial et milieu de résidence.

Dans la littérature, si les études s'accordent à dire que le genre n'est pas neutre sur le risque d'être Neets, elles ne s'accordent pas sur le fait de savoir si ce sont les hommes ou les femmes qui sont les plus prônes à connaître ce statut. En effet, les résultats varient selon les pays et selon la période étudiée. Par exemple, au Royaume-Uni, pour la cohorte née dans les années 70, les femmes sont plus susceptibles d'être Neets alors que pour la cohorte née en 1989/1990 ce sont les hommes. Une évolution similaire est constatée pour l'Irlande sur la période 2006-2011. Ces auteurs expliquent cette évolution par celle de la conjoncture économique. Selon eux, la crise économique a eu, en Irlande, un plus grand impact sur le secteur de la construction, or les hommes sont plus présents que les femmes dans ce secteur.

Les données longitudinales dont nous disposons, nous permettent de constater que, sur la période 2012-2017, les femmes sont, toutes choses égales par ailleurs, plus susceptibles d'être Neets. Le risque d'être Neets est ainsi 3 fois plus élevé pour les femmes que pour les hommes.

Le milieu, l'état matrimonial et le genre semblent avoir une interaction entre eux. Les hommes ruraux ont une chance de 4,5 de fois d'être « non Neets» par rapport aux femmes rurales et les femmes urbaines ont une chance de 1,2 de fois d'être « non Neets» par rapport aux femmes rurales.

Les femmes mariées ont une probabilité de 11 fois plus de tomber dans la situation « Neets» par rapport aux célibataires. Les hommes mariés ont une chance de 7,19 de fois d'être « non Neets » par rapport aux célibataires.

3. Age

Lorsqu'ils avancent dans l'âge d'une année, les jeunes ont 1,3 fois de possibilité de tomber dans la situation « Neets».

4. Charge familiale

Avoir au moins un enfant est, dans notre étude, positivement lié au risque d'être Neets. En effet, si le fait d'avoir un enfant peut conduire le jeune au statut de Neets, le statut de Neets peut aussi mener au fait d'avoir un enfant

(certaines jeunes femmes inactives peuvent rechercher une forme de reconnaissance dans la maternité ou une justification à leur situation).

Le phénomène « Neets » est plus fréquente pour les jeunes, surtout de sexe féminin, vivant dans des ménages où existe au moins une personne âgée souffrant d'une maladie chronique et ou de petits enfants à charge.

5. Etat de santé

Toutes choses égales par ailleurs, déclarer souffrir d'un problème de santé est lié positivement au statut de Neets. Toutefois, notre étude ne permet pas de renseigner sur le sens du lien de causalité. En effet, si l'état de santé peut influencer le risque d'être Neets, on ne peut pas omettre qu'être Neets pendant une période prolongée puisse porter atteinte à l'état de santé (addiction aux drogues, comportements déviants,...).

Les jeunes qui sont affectés par une maladie (maladie passagère ou chronique), ont relativement plus de probabilité de tomber dans la situation « Neets ».

• Environnement familial

Le contexte familial est en mesure d'influencer la probabilité d'être Neets à travers plusieurs canaux. Le premier passe par le niveau d'éducation parental. La littérature a mis en exergue que le risque de devenir Neets diminue avec le niveau d'éducation des parents.

Ce résultat se retrouve pour le Maroc : les jeunes qui ont au moins un de leurs deux parents diplômés sont moins exposés au risque de tomber dans le statut des Neets que ceux dont le niveau d'éducation de leurs parents ne dépasse pas l'enseignement primaire. Lorsque le niveau de chef de ménage augmente d'un cycle, les jeunes ont moins de chance de tomber dans la situation « Neets ».

Plusieurs explications émises dans travaux d'analyses conduites sur cette thématique permettent d'expliquer ce lien. La première est liée aux attentes et aspirations des parents sur le niveau d'éducation de leurs enfants. Ce désir augmente avec le niveau d'éducation des parents. La seconde porte sur le support et l'appui éducatifs que les parents sont capables d'apporter ainsi qu'à leurs connaissances du système éducatif.

Des parents plus diplômés pourront plus facilement aider leurs enfants et auront probablement une meilleure connaissance du système éducatif, ce qui leur permettra de guider de façon plus pertinente leurs enfants dans leur choix d'orientation.

Le deuxième canal tient à la structure de la cellule familiale. La littérature met en exergue le fait selon lequel les jeunes ayant grandi dans une famille monoparentale sont plus susceptibles de devenir Neets que ceux ayant grandi dans un autre type de famille.

Le troisième canal tient au niveau de vie du ménage dans lequel le jeune a grandi. Des chercheurs ont montré que les jeunes qui ont grandi dans une famille défavorisée avec une précarité financière sont plus susceptibles d'être Neets. La littérature explique ce résultat par l'idée selon laquelle l'origine familiale envoie un signal sur le caractère profitable ou non de l'éducation. Dans notre recherche, on constate un lien positif entre le fait d'avoir vécu dans un ménage qui avait des difficultés à faire face aux dépenses courantes et le statut de Neets. Lorsque le niveau social de ménage augmente d'un niveau à l'autre, les jeunes ont 1,12 fois de chance d'être « non Neets ».